

L'assassin (et non pas « l'assaillant ») d'Arras voulait poignarder l'Histoire



Par Lucien SA Oulahbib

C'est ce que cette ordure désirait paraît-il, cherchant ardemment un prof d'Histoire tout en ferraillant avec un prof de philo qui le relata, et finissant par tuer, faute de mieux, un enseignant de français, ce pays qui l'avait accueilli pourtant sa famille, salafiste, et lui, expulsés de Tchétchénie pour... radicalité... Or, réitérant dans celle-ci, façon scorpion de la fable, cette phratrie, à force, devait être expulsée. Mais des suppôts néo-léninistes genre NPA et escrologisto-mélenchonistes vinrent les arracher de l'avion en partance. Voilà pour la « petite » histoire...

Concernant la « grande » maintenant, cette crapule assassine voulait sans doute approfondir, non pas ses connaissances, mais les amoindrir dans un seul but : édulcorer encore plus l'histoire de son obédience, dont les « conquêtes » ne sont jamais perçues comme des invasions et des colonisations, mais seulement des « extensions » pour... les historiens occidentaux, des « libérations » pour les congénères de ce meurtrier ou le passage de la nuit à la lumière, de l'ignorance à la « paix » c'est-à-dire la *soumission* comme l'indique littéralement le nom de sa croyance.

L'Histoire, déjà manipulée traditionnellement par les léninistes et les robespierristes, jusqu'à faire par exemple, et ce quasi identiquement, du Moyen-âge une époque « obscure » qui s'oppose aux « Lumières » par lesquelles *tout* aurait jailli, l'Histoire doit *donc* être encore plus manipulée, en particulier sans doute l'émergence de cette soumission et aussi ce qui s'est passé au Proche-Orient et en Afrique du Nord, afin que pratiquement jour pour jour, après l'assassinat de Samuel Paty, mais aussi de Sadate (côté crapules Gazaouies cette fois), les profs ne puissent désormais plus broser une quelconque grille d'analyse hormis celle de cette obédience ou alors celle de son allié « inclusif » habillé en queer...

Nous en sommes là : pris en quinconce par deux sectes frappant ensemble et marchant de plus en plus en communion. Le fait seul d'entendre le mot « assaillant » avec la locution « assaillant présumé » en dit d'ailleurs long sur le degré de soumission effective de journalistes et politiques qui reprennent seulement le lexique juridique au lieu de nommer un chat un chat et en l'occurrence ici un monstre échappé d'une fabrique industrielle dont il

faudra bien détruire *la* logistique ici... comme ailleurs...